L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 13, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 14 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LE ROI LEAR DE LA STEPPE

PAR IVAN TOURGUÉNEF.

III.

Le premier mot que me dit mon valet de chambre Procope, qui était ainsi mon cicérone, fut que les bécasses étaient arrivées en grande foule, et qu'elles étaient surtout nombreuses dans le petit bois de bouleaux près de Iesikovo, le domaine de Kharlof. Nous avions encore trois heures jusqu'au dîner. Je sentis mon fusil, ma carnassière, et, me faisant accompagner par Procope et mon chien d'arrêt, je partis en courant pour Iesikovo. Nous y trouvâmes en effet beaucoup de bécasses, et par une trentaine de coups tirés, tués ou blessés, cinq au plus. Me hâtant de revenir avec mon butin, j'arrêtai près de la route un paysan qui labourait. Son cheval s'était arrêté, et lui, avec force jurons et menue des larmes à travers, essuyait soigneusement la corde qui servait de bride à son cheval, dont il avait presque tordu le cou. Je jetai un regard sur la malheureuse haridelle dont les côtes semblaient crever la peau, tandis que ses flancs inondés de sueur, se soulevaient et retombaient par secousses irrégulières comme un vieux soufflet de forge. Je reconnus sur-le-champ, à sa vieillesse, sur l'épaule, la vieille jument étique qui pendant tant d'années avait voituré Kharlof. — Pat-ce que Martin Pétrovitch ne serait pas en vie? — demandai-je à Procope. La chasse nous avait si complètement absorbés tous deux que jusqu'à ce moment nous n'avions pas parlé d'autre chose.

— Non, il est vivant, répondit Procope. Pourquoi le demandes-tu?

— Mais c'est bien son cheval, répliquai-je; l'aurait-il vendu?

— En effet, ce cheval était à lui. Il ne l'a pas vendu; il l'a donné en échange du cheval que j'ai pris. Bien des choses se sont passées en votre absence, ajouta-t-il avec un léger sourire et comme pour répondre à mon regard étonné. — Et quelles choses, grand Dieu? C'est maintenant M. Slotkine qui est le maître.

— Et Martin Pétrovitch?

— Oh! Martin Pétrovitch est devenu comme qui dirait le dernier des hommes. Il ne mange que du sec et du froid. Il ne compte plus pour rien; ni de ces beaux matins, ou le chasserie de la maison.

L'idée qu'on pouvait chasser un pareil gueux ne pouvait pas m'entrer dans la tête. — Mais Gilkof, demandai-je, que dit-il tout cela? Je supposse qu'il est marié aussi en seconde fille.

— Marié! n'aria Procope en riant cette fois tout de bon. On ne lui laisse pas seulement passer le seuil de la porte. — Tournez les brancards d'un autre côté. Nous n'avons que faire de toi.

— Je vous l'ai déjà dit, c'est Slotkine qui commande.

— Et la fiancée?

— Evlampia Martinovna? Eh! notre maître, je vous répondrais bien la dessus; mais vous êtes trop jeune. Voilà..... Oh! on dirait que Diable est en année. — Et rien, ma chère, ne m'était impossible de vivant un épais buisson de chêne qui terminait un ravin boisé aboutissant à la route. Il courait par Procope; une bécasse partit du buisson; nous lui lâchâmes deux coups de fusil sans l'atteindre, et nous allâmes la chercher à la route.

La soupe était déjà sur la table quand je revins à la maison. Ma mère me gourmanda de l'avoir fait attendre. Je lui offris les bécasses que je rapportais; mais elle ne les regarda pas seulement, elle avait l'air mécontent. Souvenir, Lizinski et Gitkof se tenaient dans la salle à manger. Le major en retraite n'était fourré dans son coin comme un hérisson et pâmé de peur. Son visage exprimait la confession et le dépit; ses yeux étaient rouges, on eût dit qu'il venait de pleurer. Je n'eus pas le loisir de deviner ce qui se passait, car mon contrat de la manière humeur, mon arrivée tardive n'y était pour rien. Elle ne dit pas un mot pendant tout le dîner. Le major, Lizinski et Gitkof dînèrent, mais ce qui prouvait un trouble, ils ne mangèrent avec voracité. Souvent tremblait comme s'il avait eu la fièvre; seul, Lizinski gardait une attitude sereine. Vitchinski, Gitkof, lui dit tout à coup ma mère, je vous prie d'envoyer de demain un équipage à M. Kharlof pour le faire venir ici, puisqu'on vient de m'avertir que le sien n'est plus à sa disposition. Mettez-lui être qu'il faut absolument qu'il vienne; je désire le voir.

Lizinski allait répondre, mais il se retira. — Faites-moi savoir à Slotkine que je voudrons de parler de vous demain. — Entendez vous? je l'ordonne.

Voilà un vaurien qu'il faudrait... murmura Gitkof dans son assiette; ma mère lui lanait regard de mépris, qu'il se tut et retourna à son dîner.

Martin Pétrovitch ne viendra pas, me dit Souvenir à l'oreille au moment où nous quitions la salle à manger. Vous ne dans votre mère et si fâchée contre moi... Que voulez-vous? c'est que quand dans elle avait son pouvoir, ni pas si moins que Martin Pétrovitch en eut temps. Vous, je vous même, vous, et à l'occasion dites un mot en notre faveur. Je n'oublie pas les bienfaits de Natalia Nicolaïvna; mais après tout il faut que nous vivions aussi.

— Et Gitkof demandai-je comment l'a-t-on refusé?

(A continuer.)

INSTITUTIONS.

Le Locquet-Leroy,

Institution Collégiale de la Nlle-Orléans, 250 rue du Camp, entre les rues Bourgfarré et Calliope.

LA 6ème année scolaire de cette nouvelle institution, établie sous la seule de la direction, depuis si longtemps et si favorablement connue dans l'enseignement, commencera le lundi 3 septembre.

On enseigne aux élèves les exercices Calliaïques.

Pour plus amples informations et circulaires s'adresser à l'instituteur ou par lettre: P. O. gêne box 188 New Orleans.

P. S. Cette Institution est entièrement distincte de celle de Mlle A. Barr, quoique sous le nom de "Locquet's Institute."

25 août—3m—D.M.J.

Institution d'Aquin.

CETTE institution dirigée par Mademoiselle C. M. DUBOURNAIS, et occupant de spacieuses éditions dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves mineures et internes, qui peuvent visiter, dans les meilleures conditions, toutes les branches d'une éducation soignée, cette dernière étant chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plus haut des études se range toutes les branches, depuis la Prononciation primaire jusqu'aux plus hautes classes: l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Rhétorique, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire naturelle, la Physique, etc.

Le Piano, le Chant et le Dessin sont confiés à des professeurs de mérite.

Cours de gymnastique à l'usage des demoiselles.

Pour les conditions, s'adresser à l'institution, 324, rue Bayou, près Claiborne.

26oct—7m

AVIS.
COLLÈGE ST-CHARLES,
AU GRAND COTEAU.

LA prochaine session de ce Collège commencera le LUNDI, 2 octobre 1871. Les élèves prêts avant cette date pour se charger leur élève à ses soins. 1er oct—1m

JEFFERSON ACADEMY

43 ..... RUE BOURBON 43

Entre Bienville et Bienville—Nlle-Orléans

—Dirigée par—

G. J. LORD.

La session de 1871 et 72 commencera le LUNDI, 18 septembre, jour où l'on compte que les élèves rentreront.

Les parents qui ont l'intention de placer leurs enfants dans cette institution sont invités à le faire le plus tôt possible. 31 août—1m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES

Dirigé par Mme MATTHEY,

Successeur de

Mmes LAVILLEBEVRE et DERON,

No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Méplat.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre.

24août—4m

Leçons de Chant et de Solfège.

MR. HENRI DUROS offre ses services aux familles et aux pensionnats pour des leçons de chant et de solfège. M'adresser au domicile indiqué à M. Dubos, 12 rue de Hermann. 4 août

Scierie VARIETY, à Vapeur.

F. E. W. SMITH,

Propriétaire,

No 101 de la rue St. Joseph.

Nlle-Orléans.

RÉPARATION de tous genres de machines, chaudières, etc. Tous genres de scieries, d'un choix habile ou ordinaire. Les moulins de toutes sortes, à vapeur et à chevaux, sont en usage et seront bien réparés. Prix modérés. Ouvrage fait à la perfection. Ouvrage fait à la perfection. Ouvrage fait à la perfection. 27 juin—1an. Mar.

Réclamations se rattachant à la Guerre.

AUX ÉTRANGERS ET AUX CITOYENS.

M. CLINTON RICE,

D'Hyrcan des Etats-Unis (P. O. Box 408), Washington, D. C., [illegible] Réclamations de toutes les réclamations, aux Propriétaires [illegible] Vapeur, aux Propriétaires [illegible] Vapeur, aux Propriétaires [illegible] Vapeur